

Une nouvelle lampe en terre cuite en forme de pied

Daniel Rouquette

Citer ce document / Cite this document :

Rouquette Daniel. Une nouvelle lampe en terre cuite en forme de pied. In: Revue archéologique du Centre de la France, tome 11, fascicule 1-2, 1972. pp. 172-174;

doi : <https://doi.org/10.3406/racf.1972.1791>

https://www.persee.fr/doc/racf_0220-6617_1972_num_11_1_1791

Fichier pdf généré le 21/04/2018

UNE NOUVELLE LAMPE EN TERRE CUIE EN FORME DE PIED

par Daniel ROUQUETTE

La publication que nous avons faite, dans ces colonnes, d'une lampe représentant un pied humain¹ nous a valu la connaissance d'un nouvel exemplaire provenant de Narbonne (fig. 1 et 2).

Cette lampe, qui est actuellement dans la collection J. Charra, provient de l'ancienne collection Henri Rouzaud et porte la mention : NARBO.30.IV.21.H-R.

Grâce à l'obligeance de notre ami J.-M. Richard, nous pouvons en faire l'étude et nous l'en remercions vivement ainsi que son possesseur.

LOCALISATION

Connaissant la minutie avec laquelle l'ancien archéologue narbonnais notait le lieu de ses trouvailles, nous nous sommes adressé à notre collègue L. Poncin qui a été le premier dépositaire des cahiers Rouzaud. Avec son amabilité coutumière celui-ci nous donnait aussitôt la copie des lignes écrites par H. Rouzaud à la date du 30 avril 1921. Les voici : « Une lampe d'argile presque intacte, représentant un pied humain chaussé d'une cupida ou sandale à clous et cordons de cuir, très bien modelée et recouverte d'un discret vernis jaune. Cette curieuse lampe dont on connaît d'autres variantes ailleurs en bronze et en terre cuite a été trouvée dans le puits marqué C de la parcelle n° 8 » (plan de situation ci-après, fig. 1).

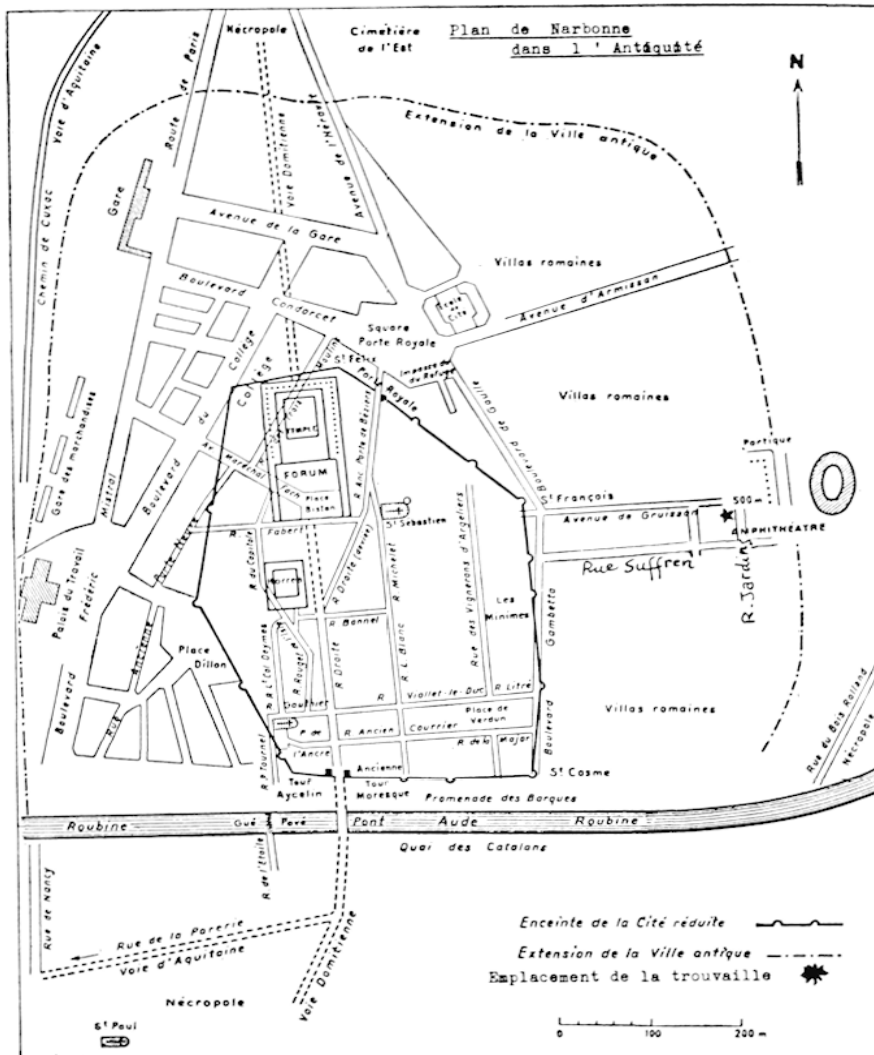
M. L. Poncin, que nous ne saurions trop remercier, ajoute la précision suivante : « M. Rouzaud avait acheté en 1917 un terrain situé entre la route de Gruissan et la rue Suffren. Il en avait fait 19 parcelles pour jardins, avec l'obligation de creuser un puits dans chaque jardin. Il estimait y faire des trouvailles, ce qui s'est réalisé. Ce terrain était à proximité des arènes. Il s'agissait d'habitations gallo-romaines (tuiles, poteries sigillées d'Italie et de Gaule) ».

Ainsi donc l'emplacement exact de la trouvaille peut être déterminé. Nous voyons qu'elle provenait des habitats situés à l'Est de la ville antique, non loin de l'amphithéâtre qui était hors les murs et à une époque où celle-ci connut son extension maximum, c'est-à-dire au Haut Empire.

DESCRIPTION

Comme la lampe trouvée à Mèze (Hérault), l'exemplaire de Narbonne

1. R.A.C. 1969, VIII, n° 31, fasc. 3, pp. 239-243.



Plan de Narbonne dans l'Antiquité.



représente un pied droit et ses dimensions en sont assez proches : L : 121 mm; l : 39 mm; H : 67 mm.

La pâte très dure, de couleur jaune-orangé (n°46 E du Code Expositaire) ne semble pas avoir reçu un véritable vernis et rappelle celle des sigillées claires. Sa surface porte la trace de nombreux « coups de feu » noirâtres.

L'allure générale est la même que celle de la lampe héraultaise et les différences résident dans les détails, tels que l'absence de trous de suspension et l'attache des lanières.

La cheville est plus haute et le trou de mèche déporté en avant des orteils et légèrement relevé, est en forme de fourneau de pipe.

Modelée avec soin nous pouvons observer le détail des attaches. Ainsi la lanière faite au départ d'une seule pièce de cuir, se divise sur la partie antérieure de la cheville en deux cordons venant se fixer par un nœud élégant de part et d'autre d'une boucle.

A l'encontre du modèle mézois la semelle est ici très épaisse et donne l'impression d'être en bois. Elle porte un fort cloutage disposé en cercle sous le talon, particularité qui se retrouve sur la caliga, dérivant elle-même de la crépide grecque².

L'absence de contexte précis ne nous permet pas de fixer une datation sûre, mais la présence de céramiques de haute époque sur le site, nous autorise à proposer le I^{er} siècle de notre ère.

Il nous reste en terminant, à souhaiter que nos collègues nous fassent connaître d'autres exemplaires, jusqu'à présent restés dans l'oubli.

D. ROUQUETTE,
6, rue J.-Simon,
34 - Mèze.

2. A Antony Rich : Dictionnaire des antiquités romaines, pages 96, 164, 166.